

# RAPPORT ANNUEL

# 2003



Au service de l'interbancaire

# Le GSIT, une formidable aventure humaine...



**Le GSIT vient de vivre vingt années intenses qui ont permis à la Communauté Bancaire Française d'atteindre pleinement les objectifs initiaux qui ont présidé à sa création et à la mise en place du SIT. Nous sommes particulièrement fiers d'être les dignes héritiers de la grande famille des échanges interbancaires de moyens de paiement et d'avoir fait du SIT, en vingt ans, la première chambre de compensation automatisée au monde en terme de volumes traités.**

Le GSIT s'efforce de conjuguer professionnalisme et compétence.

Le professionnalisme dans la gestion du SIT, tout d'abord : le SIT a une fiabilité reconnue et que d'aucuns nous envient. Avoir en effet, un taux de fiabilité de 100 % depuis maintenant plus de trois ans, n'est pas à la portée de n'importe quel système, notamment quand il transporte près de 11,5 milliards d'opérations par an. Nous traitons environ 45 millions d'opérations par jour, et nous connaissons à certains moments des pointes volumétriques considérables. Nos records actuels sont de plus de 80 millions d'opérations en une journée, et de près de 9 millions en une heure.

Professionnalisme encore dans la constitution des dossiers à la fois pour les besoins propres du système d'échange interbancaire et de ses Participants, mais également pour le compte de la Profession bancaire quand il s'agit de répondre aux sollicitations de la Banque Centrale Européenne ou de l'Euro-système.

Professionnalisme enfin, par le souci permanent du GSIT d'être à l'écoute des besoins des banques et de rendre transparentes toutes actions les impactant. En effet, le SIT n'est pas un système figé, mais au contraire un système qui s'adapte à l'évolution des procédures bancaires liées aux moyens de paiement et aux nouveautés de l'informatique, des communications et des réseaux.

Quant à la compétence des personnels, elle s'est forgée au fil des années au contact de deux mondes : celui des moyens de paiement et celui des nouvelles technologies.

La compétence, c'est également la réactivité des opérationnels face à une situation inhabituelle pour rétablir rapidement un fonctionnement normal, informer les Participants, régulariser les situations exceptionnelles et éviter les désagréments éventuels, lors du règlement interbancaire.

La compétence enfin, c'est d'anticiper les grandes évolutions de la Profession afin de mettre les banques françaises en position de fournir à leur clientèle un service efficace et de qualité, en toute sécurité.



**Le GSIT, créé en 1983, est l'œuvre de la Communauté Bancaire Française toute entière. Il peut se prévaloir de la qualité et de l'efficacité du SIT. 20 ans, n'est-ce pas l'âge où tous les espoirs sont permis et où la vie s'ouvre devant vous ?**

Au-delà de la réussite technique du SIT, au sens large du terme, cela a été et est encore une grande aventure humaine basée sur des équipes solides et un fort engagement de tous. Ceci nous rend très optimistes pour les nombreux challenges que nous aurons à relever pour notre futur.

Nous disposons aujourd'hui d'un outil à la hauteur de nos attentes. Il conjugue capacité volumétrique, fiabilité et coût de revient minimal, qui sont trois critères - clés pour évaluer les performances d'une Automated Clearing House (ACH). Cet outil qu'est le SIT, il nous faut bien sûr l'entretenir et le rénover, en mettant en œuvre des solutions techniques orientées autour de standards du marché : ainsi, des chantiers de modernisation sont-ils en cours de déploiement sur le réseau.

Une nouvelle étape est maintenant devant nous. Elle vise :

- d'une part, à participer activement à la réflexion des instances de Place concernant la définition et la couverture de ce qu'il est convenu d'appeler « les Grands Risques » (les risques liés au terrorisme ou aux problèmes environnementaux),
- d'autre part, à définir la posture nécessaire dans l'espace européen des systèmes de paiement.

Les instances de Direction du GSIT et de la Place ont engagé des travaux sur ces différents points.

Concernant les Grands Risques, les réflexions se situent dans la logique de l'évaluation du risque opérationnel tel qu'il ressort des travaux de la Banque des Règlements Internationaux sur les accords dits de « Bâle II », mais également dans la nécessaire couverture des risques d'obsolescence du SIT dans le temps.

Pour ce qui est de l'Europe, nous verrons progressivement notre cadre national s'intégrer dans un véritable espace domestique européen.

Nous travaillons avec les instances dirigeantes de la Profession, sur l'évolution des systèmes de paiement de masse dans cet espace économique européen, qui se construit sous nos yeux. Parallèlement, nous aurons à réaliser les développements qu'appelle la prise en compte de nouveaux services, lesquels permettront de renforcer notre offre domestique, dans l'optique d'une optimisation de l'ensemble de la filière de traitement des moyens de paiement de masse.

MARCEL RONCIN

SYLVAIN OMNES

# Sommaire

- 2 Le GSIT, une formidable aventure humaine...
- 5 Le GSIT, au cœur de l'interbancaire
- 7 L'équipe de direction du GSIT
- 8 1983-2003 : 20 ans d'interbancaire
- 10 Faits marquants & chiffres-clés
- 12 Offrir un service de qualité
- 15 Rester vigilant face aux risques
- 18 Anticiper les risques technologiques
- 20 Voir plus loin



## VOS CONTACTS AU GSIT :

**Président :** Marcel Roncin

**Administrateur :** Sylvain Omnès  
s.omnes@gsit.fr - 01 53 89 37 43

**Correspondants Participants :**  
corpart@gsit.fr - 01 53 89 36 56

**Communication :** Joëlle Breton  
j.breton@gsit.fr - 01 53 89 36 38



**Au service de l'interbancaire**

Groupement pour un Système Interbancaire  
de Télécompensation

Washington Plaza - Immeuble Monceau  
31, rue de Berri - 75408 Paris Cedex 08  
Téléphone : 01 53 89 35 35  
Fax : 01 53 89 43 43

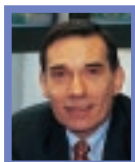
Site Internet : [www.gsit.fr](http://www.gsit.fr)

Groupement d'intérêt économique régi par  
l'ordonnance du 23 septembre 1967  
RCS PARIS 328 440 748

# Le GSIT, au cœur de l'interbancaire



## Comité de Direction et Bureau



Marcel RONCIN (\*)  
Président



Michel SPIRI  
Banque de France



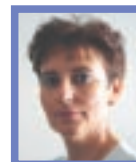
Denis BEAU (\*)



Alain GOLDBERG  
Natexis Banques Populaires



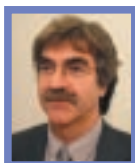
Jean-Yves GARNIER (\*)



Martine BRACHET (\*)  
Société Générale



Jean-Paul AEBERHARDT (\*)  
Crédit Lyonnais



Gilbert ROUSSEAU  
BNP Paribas



Claude BRUN (\*)  
Crédit Mutuel



Yvon Le MOULLEC  
Caisse des Dépôts et Consignations,  
accompagné de Francisco GARCIA  
Caisse Nationale des Caisses d'Épargne



Jacques CLERC  
Crédit Agricole SA



Philippe GIRIER (\*)  
CEDICAM



Patrick BRISBOIS  
CIC



Vincent PONELLE  
CCF



Geoffroy de CHAMISSO  
Depuis octobre 2003



Jean-François GORIN  
Crédit du Nord



Claude CAUVIN  
Crédit Coopératif,  
représentant les membres  
non rattachés à un  
membre fondateur



Michel GARNIER  
La Poste



Pascal-Arnaud DARCY - FINAREF Alain LASSERON  
Depuis décembre 2003  
ASF Association française des Sociétés Financières,  
Membre observateur représentant l'Association Française  
des Etablissements de Crédit et des Entreprises  
d'Investissement - AFECEI



Bernard DUTREUIL  
Fédération Bancaire  
Française, FBF,  
Membre observateur

(\*) Membre du Bureau. Le Bureau définit chaque fois que nécessaire les modalités pratiques d'application des décisions du Comité de Direction. Entre les réunions de ce dernier, il prend les décisions urgentes, en lui en rendant compte lors de la réunion suivante.

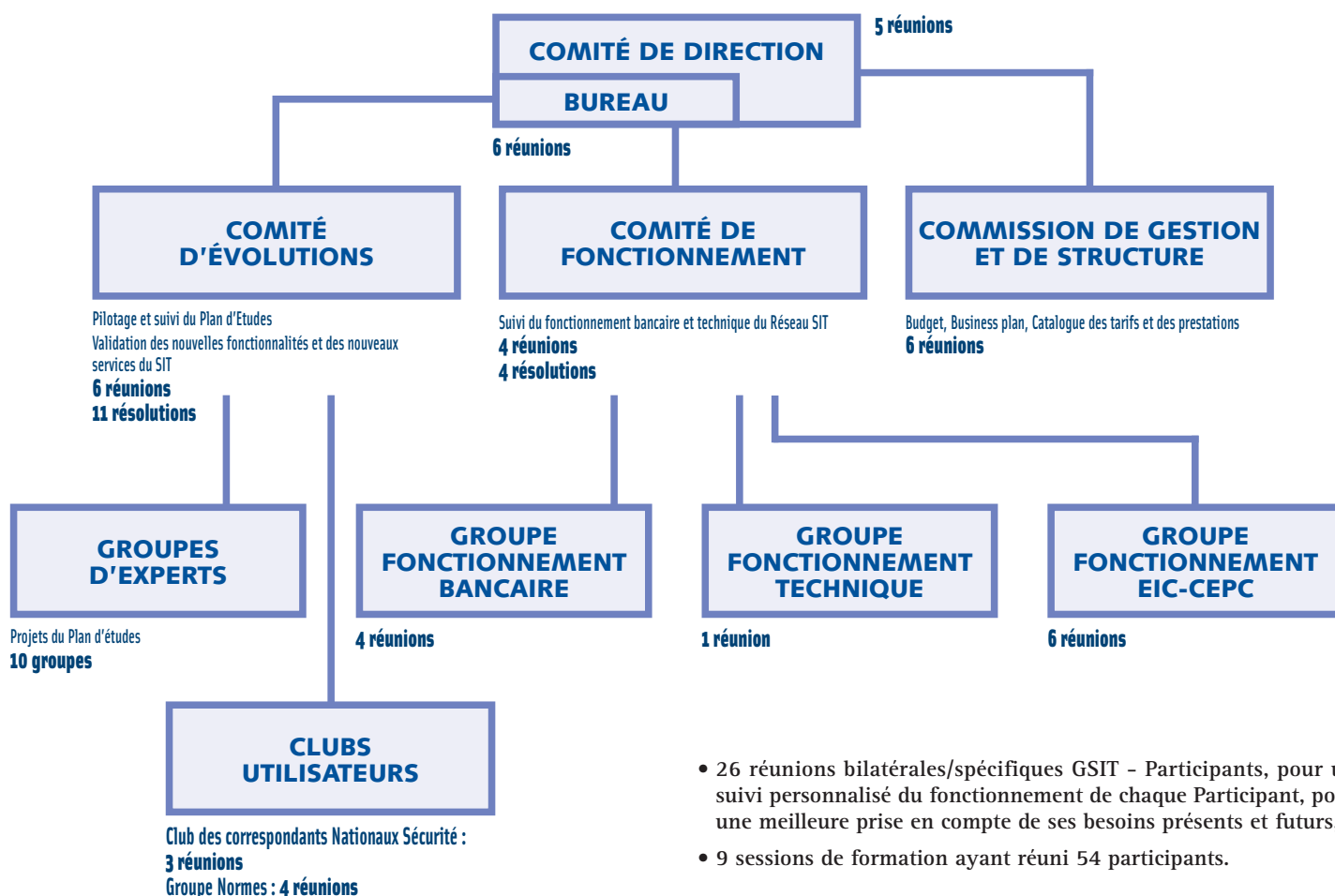


## Instances de travail

La concertation et la recherche du consensus sont des points-clés dans le mode de fonctionnement du GSIT. Ils s'exercent au travers de trois types d'instances :

- Celles des Membres du groupement : Comité de Direction et Bureau, Comité d'Evolution, Commission de Gestion et de Structure.
- Celles des Utilisateurs du SIT (les Participants Directs) : Comité de Fonctionnement, Groupes et Clubs, réunions bilatérales ou spécifiques.
- Celles de la Place : Le GSIT participe activement à la vie de la Place financière française. Adhérent du Comité Français d'Organisation et de Normalisation Bancaires – CFONB, il participe à de nombreux groupes ou les anime : groupes Normalisation SIT, Suivi et contrôle des flux EIC-CEPC, Incidents,...

**A fin 2003, 1 085 établissements étaient connus du GSIT, contre 1156 à fin 2002. Le nombre de Participants Directs est passé de 17 à 15.**



- 26 réunions bilatérales/spécifiques GSIT - Participants, pour un suivi personnalisé du fonctionnement de chaque Participant, pour une meilleure prise en compte de ses besoins présents et futurs,
- 9 sessions de formation ayant réuni 54 participants.

# L'équipe de direction du GSIT



Sylvain Omnès, Administrateur



Jean-Paul Boneu,  
Secrétaire Général et Directeur  
Administratif et Financier



Alain Cailleteau,  
Directeur Stratégie et  
Relations Extérieures



Jean-Louis Barbut,  
Directeur Audit, Gestion  
des risques et Sécurité



Serge Demarcy,  
Directeur Evolutions et Support



Jean-Francis Tiné,  
Directeur adjoint Evolutions  
et Support



Thierry Deygas,  
Directeur des Opérations

# 1983-2003 : 20 ans d'interbancaireté

Lors de sa réunion du 6 mai 1983, le groupe plénier sur les Moyens de Paiement, présidé par M. de la Genière, alors Gouverneur de la Banque de France, approuvait les propositions qui lui étaient présentées par le sous-groupe « relations entre Réseaux », portant sur la création d'un Système Interbancaire de Télécompensation.

La Place de Paris venait de décider de la mise en œuvre d'une infrastructure qui est devenue, vingt ans plus tard, la plus importante chambre de compensation électronique du monde.

*Bernard Laffineur*  
Président  
décembre 1988 - décembre 1994



*Louis-Noël Joly*  
Président  
décembre 1994 - décembre 1995



*Étienne Longin*  
Président  
décembre 1995 - décembre 1999



*Marcel Roncin*  
Président  
Depuis décembre 1999



*Jacques Pépin de Bonnerive*  
Président  
mai 1983 - décembre 1988



*René Paserot*  
Administrateur  
mai 1983 - juin 1990



*Yves Laruzat*  
Administrateur  
juin 1990 - décembre 1994



*Sylvain Omnès*  
Administrateur  
Depuis décembre 1994

**Les Présidents et Administrateurs qui ont conduit et conduisent la destinée du GSIT et du SIT.**



**Le GSIT, c'est une part de l'histoire de l'industrie bancaire en France. Environ 200 collaborateurs GSIT ont participé à la mise en place du SIT depuis 1983. 2000 collaborateurs de nos Participants ont participé à tous nos travaux au cours de quelques 1300 réunions. Le SIT est ce qu'il est aujourd'hui grâce à leurs efforts. Il est important de rendre hommage à toutes celles et ceux qui y ont contribué.**

## LA GENÈSE DU GSIT

L'« acte de naissance » du GSIT a été signé par ses quatorze membres fondateurs en 1983. Douze de ces membres sont toujours en exercice à ce jour. Les structures étant établies, il a fallu ensuite donner vie au SIT lui-même.

Les années 1984 à 1987 ont été celles de la recherche et du choix des fournisseurs, de l'établissement des spécifications, de la réalisation des logiciels et des choix matériels, ainsi que des premières validations.

La naissance du SIT à proprement parler a eu lieu en 1988 avec le pré-réseau pilote, qui consistait en des tests sans comptabilisation ; et les premiers échanges ont démarré en 1990, entre quelques établissements bancaires avec comptabilisation à la Banque de France.

Cette période fut très créative. Il a fallu apprendre beaucoup de choses : comment gérer les adhésions, comment vivre en communauté avec des règles, comment financer le projet et le fonctionnement, comment apprendre à se passer progressivement de l'Ordinateur de Compensation, comment faire un déploiement en infrastructures et en volumes...

## L'INTÉGRATION PROGRESSIVE PAR LE SIT DE L'ENSEMBLE DES MOYENS DE PAIEMENT DE PETITS MONTANTS

La migration des opérations classiques de l'OC - Ordinateur de compensation - vers le SIT a réellement commencé en 1991. Après avoir surmonté quelques difficultés en 1993, la fermeture de l'Ordinateur de Compensation de Paris en mode d'échanges quotidiens était entérinée par la Communauté Bancaire française en septembre 1994.

La migration des opérations de paiements par cartes « CB » sur le SIT s'est effectuée entre mai 1995 et fin 1996.

Après avoir franchi l'an 2000 sans encombre et procédé au « démontage du franc », le SIT a pris en charge progressivement la totalité des Echanges d'Images-Chèques (EIC), ainsi que la gestion du Centre d'Echanges Physiques des Chèques (CEPC).

Le GSIT s'est vu ainsi conférer la responsabilité d'être en quelque sorte le gardien du dispositif en coopération avec le CFONB, Comité Français d'Organisation et de Normalisation Bancaires.

La mise en œuvre de l'Image-Chèque comme seul support d'échange interbancaire, réalisée en même temps que le passage à l'Euro fiduciaire, a permis de rationaliser les conditions d'échange et de traitement de ce moyen de paiement, et a entraîné la concentration au plan national de ces échanges sur le seul SIT. Aujourd'hui, la totalité des moyens de paiements échangés en interbancaire sont dématérialisés, ce qui place notre pays en excellente position en Europe.

# Faits marquants & chiffres-clés

• **DÉCEMBRE 2002** : renouvellement pour trois ans de Marcel Roncin à la Présidence du GSIT, à échéance de décembre 2005 ; renouvellement pour deux ans des membres du Bureau

• **AVRIL 2003** : renouvellement pour trois ans de Sylvain Omnès, Administrateur du GSIT, à échéance de décembre 2006 ;

La FBF – Fédération Bancaire Française - entre au Comité de Direction du GSIT en tant que membre observateur

• **MAI 2003** : Le GSIT a 20 ans, diffusion d'une nouvelle plaquette de présentation du SIT et du GSIT

• **JUIN 2003** : démarrage du Système Central d'Information Logistique - SCIL

• **JUILLET 2003** : Le GSIT a procédé à la première homologation d'un produit ETEBAC 5 en TCP/IP

Mise à jour du Schéma d'Orientation Technique du SIT et du Business Plan  
Classement du GSIT comme Installation d'Importance Vitale - I2V

• **AOÛT 2003** : « Contrôle qualité des échanges CEPC », audit sur le bon fonctionnement du Centre d'Echanges Physiques des Chèques

• **OCTOBRE 2003** : tests Plan de Secours-Continuité avec de gros volumes

• **AVRIL ET NOVEMBRE 2003** : Séminaires « Risques » avec les Membres du Bureau

Travaux sur la gestion du risque Inondation et sur le Plan de Secours-continuité en cas de crue centennale

• **DÉCEMBRE 2003** : accroissement des fonctions du site de télé-pilotage de secours du réseau SIT

## Données financières

L'exercice 2003 s'inscrit dans le cadre du Business Plan Triennal 2003-2005, qui fixe les grands équilibres financiers du Groupement pour les trois exercices.

**L'excédent budgétaire se monte à 1,35 M€**, lequel résulte d'un total de produits de 26,08 M€, et d'un total de charges de 24,73 M€.

**Le coût de revient moyen de l'opération échangée**, défini comme étant le rapport entre les charges d'exploitation et le total des opérations échangées, s'élève à **0,216 centime d'euro** en 2003, auquel il convient d'ajouter **0,032 centime d'euro** de charges télécoms des Participants.

L'excédent budgétaire de 1,35 M€ hors taxes permet d'effectuer des ristournes sur consommations SIT 2003 pour un montant de **1,62 M€ toutes taxes comprises**.

## Tout au long de l'année...

- Travaux du Comité Stratégique sur le projet de Rénovation du SIT.
- Validation des principes de l'autoprotection du SIT (groupe Aeberhardt).
- Renouvellement du matériel du Centre Comptable du réseau SIT.
- Migration X25 vers TCP/IP et préparation de la migration du logiciel des stations SIT vers Unix.



## LE GSIT SUR INTERNET

**www.gsit.fr** : 943 400 visites en 2003  
soit une moyenne de 78 600 visites par mois.

Dont 63 % d'établissements bancaires, 15 % de sociétés de services.

Près de 9 000 accès à la nouvelle plaquette GSIT, publiée en mai 2003, ont été enregistrés.

En 2003, de nombreuses questions envoyées par le formulaire de contact ont été traitées. Un tiers des questions ont été posées par des banques françaises, 28 % par des sociétés de service. 40 % des questions posées portaient sur l'accès au SIT ou son utilisation.

## VOLUMÉTRIE ET QUALITÉ DE SERVICE

11,43 milliards d'opérations échangées et compensées pour un montant de 4 723 milliards d'euros (dont 3,46 milliards d'images-chèques, représentant un montant de plus de 2 053,48 milliards d'euros).

+ 2,3 % par rapport à 2002 en nombre, + 4,48 % en montant.

Volumes	Année 2003	Année 2002
Nombre annuel en millions d'opérations	11 430,17	11 172,78
Nombre journalier moyen en millions d'opérations	45,90	44,87
Capitaux en milliards d'euros	4 723,17	4 520,73
Capitaux journaliers moyens en milliards d'euros	18,97	18,16

Pointes et dates	Année 2003	Année 2002
Jour en millions d'opérations	71,09 le 31/03/03	82,84 le 04/11/02
Jour en milliards d'euros	33,7 le 06/01/03	43,78 le 28/06/02
Heure en millions d'opérations	8 le 23/06/03	8,88 le 16/09/02

# Offrir un service de qualité

En 2003, la qualité de fonctionnement du réseau SIT a été très satisfaisante. Année riche en mutations, les différentes interventions nécessaires sur le réseau – du fait de différentes modifications techniques et d'évolutions de représentation des établissements – ont toutefois été effectuées sans incidence sur le service. Près de 11,5 milliards d'opérations ont pu être échangées, pour un montant de plus de 4 700 milliards d'euros. Le GSIT, comme les années précédentes, a offert un service d'échange et de compensation de qualité à ses utilisateurs, avec une excellente maîtrise des processus de sûreté de fonctionnement, de contrôle des flux financiers, des procédures de secours et des services connexes tels que la gestion du CEPC, pour le compte de la Place.

## Un taux de service du SIT à 100 %

En 2003, la qualité de fonctionnement du réseau SIT a été maintenue, l'ensemble des indicateurs ayant une valeur supérieure aux seuils. On relèvera que depuis près de trois ans le taux de service SIT et le taux de disponibilité du Centre Comptable sont à 100 %. Les Participants ont ainsi pu émettre et recevoir leur flux en permanence.

Les différents taux de disponibilité du SIT	Fin 2003	Fin 2002
1 - Taux de service SIT (seuil : 99,75 %)	100 %	100 %
2 - Taux de disponibilité annuel du Centre Comptable (seuil : 99,80 %)	100 %	100 %
3 - Taux de disponibilité annuel du Serveur Trésorier (seuil : 99,70 %)	100 %	100 %
4 - Taux de disponibilité annuel des Stations (seuil : 99,60 %)	99,86 %	99,87 %

1 Disponibilité réelle du réseau pour les échanges d'opérations rapportée à la disponibilité théorique offerte d'émettre et de recevoir sur le SIT(\*).

2 Disponibilité réelle du Centre Comptable rapportée à la disponibilité théorique (\*).

3 Disponibilité réelle du Serveur Trésorier pour la période de 9 h 00 à 17 h 00 rapportée à la disponibilité théorique (8 h 00 par jour ouvré).

4 Disponibilité réelle pour la période rapportée à la durée de la disponibilité théorique du SIT (\*).

(\* fixée à 22 h 10 par jour ouvré en semaine et à 36 h 10 du vendredi 0 h 00 au samedi 12 h 10.

Aucun incident majeur n'est venu perturber le fonctionnement du réseau sur cette année. Ce fait est d'autant plus notable que 2003 a été une période de mutation, avec l'aboutissement de chantiers importants issus de la rénovation par quartier du SIT.

Cela s'est traduit par un nombre particulièrement conséquent de changements. En effet, au cours de cette année, près de cent cinquante changements, répartis sur quarante cinq week-ends, ont été réalisés sur le SIT et le système d'information du GSIT.

A ces modifications techniques, se sont ajoutées des évolutions de représentation des établissements, avec ses conséquences sur les infrastructures et la topologie du réseau.

Un test Plan de Secours a été organisé le mercredi 15 octobre 2003, afin d'analyser la capacité du Plan de Secours Général - Continuité dans des conditions de très forte volumétrie. Il devait reproduire une continuité générale d'une journée et donner lieu à une séance d'échanges au cours de laquelle devaient être ré-échangées, en Plan de Secours Général Continuité, les opérations échangées sur le Réseau Opérationnel le lundi 13 octobre 2003 (51 millions d'opérations).

Il a permis de démontrer qu'en se dotant des moyens matériels et humains suffisants, le Plan de Secours - phase de Continuité, dans son organisation, ses traitements et ses procédures actuels, répond aux objectifs qui lui ont été initialement assignés.



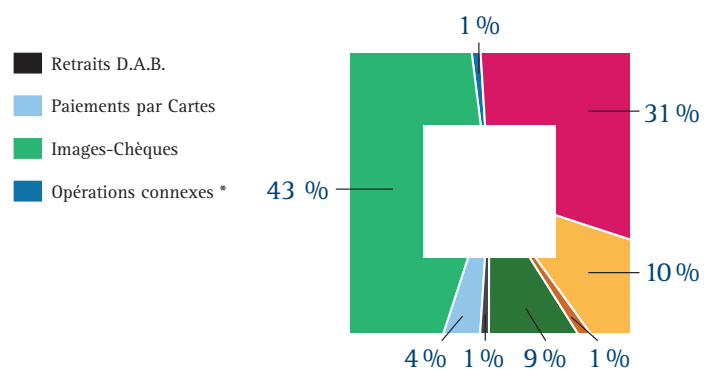
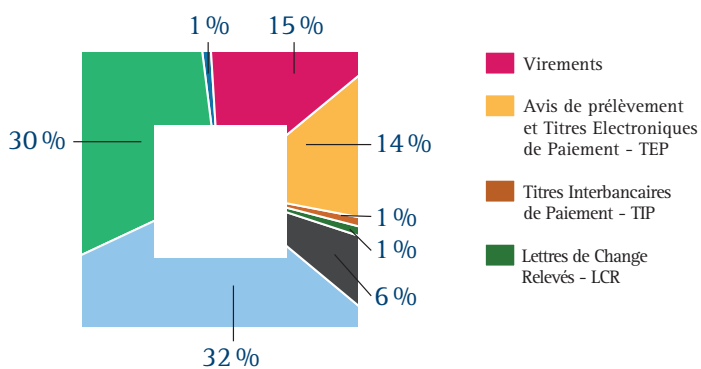
### Le SIT à fin 2003 :

- 15 Participants Directs
- 626 Participants Indirects
- 444 autres établissements utilisateurs
- 72 points d'accès répartis sur 26 sites géographiques

## LA RÉPARTITION DES ÉCHANGES INTERBANCAIRES 2003

11,43 Milliards d'opérations

4 723,17 Milliards d'euros



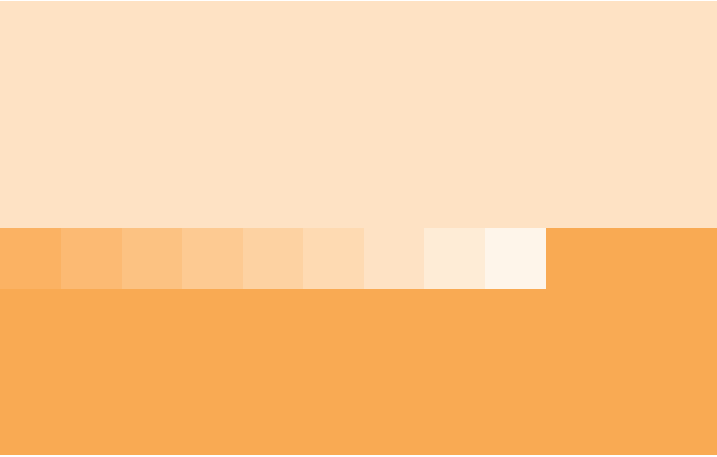
\* Opérations connexes : rejets, annulations, ordres à caractère administratif

Le Système Interbancaire de Télécompensation a permis l'échange de 11,43 milliards d'opérations pour 4 723 milliards d'euros avec des indicateurs de service au-dessus des seuils fixés par la Profession. Cette volumétrie confirme sa position de leader européen en tant qu'ACH.

Le taux d'accroissement annuel du nombre d'opérations a été de 2,30 %, ce qui est légèrement inférieur aux prévisions. Une augmentation de 3,1 % était prévue. Il faut noter une baisse conjoncturelle de volume observée au deuxième trimestre, qui s'explique principalement par le contexte social et ses conséquences économiques. Les capitaux échangés sont en augmentation de 4,48 %. La répartition des opérations est stabilisée. Les chèques représentent moins d'un tiers des volumes, en baisse de 0,70 %. Les opérations cartes augmentent. Les retraits DAB sont en légère diminution. Le fonctionnement bancaire du SIT est très

satisfaisant en 2003. Aucun Plan de Secours n'a été déclenché. Seuls deux incidents dus au SIT ont entraîné un report de date de règlement pour un faible volume d'opérations. Tous les déversements des soldes du SIT dans TBF via la C.R.I. se sont effectués correctement.

Le bon fonctionnement des stations s'est confirmé avec un taux de disponibilité des stations 99,86% en 2003, en dépit de la réduction du parc de stations qui induit un durcissement de la cotation. Les changements réalisés en 2003 sont au nombre de 2 578.



## LE RENFORCEMENT DU PILOTAGE BANCAIRE ET DU DISPOSITIF DE REPORTING

La maîtrise par le GSIT des échanges financiers s'est développée avec la mise en place d'une procédure de régularisation des montants aberrants échangés sur le SIT. Elle a permis à plusieurs reprises de préconiser et de suivre les opérations de régularisation jusqu'au bout évitant ainsi des problèmes de liquidité.

Dans la continuité des actions engagées en 2002, les structures des points de fonctionnement annuel et des Flash SIT ont été révisées dans un souci d'harmonisation avec les autres documents de reporting produits hebdomadairement et mensuellement. En parallèle à cette révision, le nouveau système de cotation du Profil GSIT a été publié début 2003, puis revu en cours d'année pour en ajuster la pertinence.

## LE GSIT, GESTIONNAIRE DU CEPC

En 2003, plus de 56 millions de chèques circulants ont été échangés au CEPC, soit 1,62 % des images-chèques.

Le GFICC - Groupe de Fonctionnement des Images-Chèques et du CEPC - mis en place en décembre 2002, afin d'assurer le suivi du fonctionnement des images-chèques et des chèques circulants, s'est réuni sept fois en 2003.

Concernant le fonctionnement du CEPC, l'accent a été mis en 2003 sur le respect de la ponctualité. Pour cela, diverses actions ont été menées, qui ont permis toute l'année durant de garantir la bonne exécution des échanges.

A la demande de la Place, le GSIT a inclus en 2003, le contrôle du fonctionnement du CEPC dans son plan de contrôle interne. Il a consisté en la vérification de la qualité des échanges afin d'identifier, puis de faire disparaître les dysfonctionnements à l'origine des erreurs ou des retards dans la circulation des chèques. Ce « contrôle qualité des échanges CEPC » permet ainsi de couvrir le champ décrit au titre du système interbancaire d'échanges physiques du futur Référentiel de Sécurité du Chèque - RSC, proposé par la Banque de France.

# Rester vigilant face aux risques



**Au-delà de la sûreté de fonctionnement des échanges et de la compensation interbancaires, le GSIT a développé en 2003, l'ensemble de son dispositif d'anticipation et de gestion des risques. Qu'il s'agisse du risque bancaire et systémique, de risques opérationnels ou environnementaux, ou encore de sa politique de sécurité en interne, le GSIT s'inscrit dans une logique de vigilance et de maîtrise la plus complète possible des risques. Il répond ainsi à la démarche de la Place visant à garantir la bonne réalisation des Plans de Continuité d'Activités.**

## LE RISQUE SYSTÉMIQUE

Le groupe de travail sur l'Autoprotection du SIT avait commencé ses études en 1995. Ses travaux ont abouti fin 2003 à la validation des principes de sécurisation du SIT par la Commission de Prospective de la Fédération Bancaire Française - FBF.

Ces grands principes sont articulés autour de la constitution d'un fonds de garantie en cash, rémunéré auprès de la Banque de France. L'année 2004 devrait voir le début des études relatives à la mise en œuvre de ce projet, tout en s'inspirant des travaux menés en parallèle dans le cadre de la sécurisation de la filière Bourse, pour laquelle la problématique est de même nature.

La mise en œuvre concrète sera examinée en fonction des travaux sur la rénovation du SIT et sur le positionnement européen.

## LA GESTION DES GRANDS RISQUES

### Une démarche de la Place...

En cohérence avec les travaux menés par la Fédération Bancaire Française et son Comité d'Orientation des Moyens de Paiement - COMP, le GSIT a développé une démarche d'analyse des grands risques.

La mise en place progressive du nouvel accord du Comité de Bâle et la prise en compte du risque opérationnel dans l'appréciation globale du risque des établissements financiers, impliquent une réflexion chez les Etablissements Participants au SIT sur la contribution des systèmes de Place au calcul de leur risque opérationnel lié aux opérations de paiement.

La multiplication des catastrophes naturelles ou technologiques (tempête de 1999, explosion de l'usine AZF en 2001, crues catastrophiques en 2002, panne de courant en Amérique du Nord en août 2003) a montré que nos sociétés technologiques n'étaient pas suffisamment préparées à faire face aux conséquences de tels événements. Le cyber-terrorisme n'est encore qu'une menace potentielle, mais qu'il est important de surveiller.



### ... relayée par le GSIT...

C'est pourquoi les composantes identifiées par le GSIT en terme de grands risques concernent à la fois, la prise en compte de la menace terroriste, l'imminence de Bâle II et de la gestion des risques opérationnels, les contraintes de robustesse et de continuité des infrastructures de marché par rapport aux préconisations de l'euro-système et les risques environnementaux tels que la crue centennale.

Au cours de l'exercice 2003, le GSIT a ainsi organisé deux séminaires avec les membres de son Bureau, en avril et novembre. Outre les thèmes évoqués plus haut, une réflexion a été menée avec les Participants sur l'optimisation des Plans de Secours, en utilisant éventuellement des moyens de télécommunications. Il a complété ces études par la constitution d'un « kit de survie » comprenant l'ensemble de la documentation utile dans l'hypothèse où le réseau SIT et le GSIT lui-même devraient être reconstruits, après un sinistre majeur. Cette action s'est prolongée par la constitution d'une version de la mallette Crise (ensemble des procédures GSIT à appliquer lors d'un incident) sous forme d'un CD-Rom.

Dans l'hypothèse d'une crue importante de la Seine, rendant impossible la continuité de service, il s'est avéré nécessaire de renforcer le périmètre fonctionnel du site de pilotage de secours, par la mise en place de nouveaux moyens de pilotage bancaire et technique. Cette action a pour objectif de maintenir un niveau de service du réseau SIT suffisant pour les Participants, lorsque ce dernier est exploité pour une longue durée depuis son site de secours. La mobilisation des équipes GSIT a été particulièrement forte au cours du second semestre, ce qui a permis de tenir l'échéance d'une disponibilité du dispositif à la fin de l'année.

En complément, les modalités du plan de secours en cas de crue centennale ont été déclinées.

### ... et qui sera prolongée...

Cette démarche Grands Risques sera poursuivie, notamment par la constitution d'un **Comité permanent des Risques** composé de membres du Comité de Direction. Cette nouvelle instance permettra de fédérer les réflexions en ce domaine et de suivre les actions entreprises, au travers d'un reporting régulier.



**En juillet 2003, le GSIT a été classé Installation d'Importance Vitale - I2V par le MINEFI pour ses trois sites principaux d'exploitation. Ce classement est effectué pour différents types d'organismes jouant un rôle significatif dans l'économie nationale et dans le cas du SIT, l'échange et la compensation des moyens de paiement. Il implique notamment la mise en place d'un plan particulier de protection, communiqué à la Préfecture de Police.**

## LES CONTRÔLES INTERNES

### La politique sécurité du GSIT

Le document Politique de sécurité du SIT et du GSIT a été réécrit en 2003, sur le modèle de la norme IS17799 – standard international en matière de politique de sécurité de l'entreprise. Il inclut en annexe la politique de sécurité bureautique. Un plan de contrôle interne a été mis en application.

Avec l'évolution des architectures et des technologies, la bureautique est devenue un composant incontournable du système d'information. Fort de ce constat, une réflexion a été engagée courant 2003 pour renforcer l'industrialisation de la bureautique du GSIT. Elle s'est traduite par la publication d'un plan d'actions qui couvre à la fois les aspects d'architectures, d'infrastructures et de normes de gestion de la bureautique. Les premières actions concrètes ont été engagées au cours du quatrième trimestre 2003. Elles ont porté principalement sur la mise en place d'un dispositif élargi de sauvegarde des applications et des données du domaine bureautique.

### La Gestion des risques dans la gestion de projets

Depuis novembre 2003, le GSIT a mis en place une gestion opérationnelle des risques consistant à sécuriser les projets sensibles.

Véritable outil de management projet, la gestion des risques permet d'anticiper les difficultés (changement de périmètre, dérives sur les délais, sur les coûts, risques transversaux, risques fournisseurs, ...), d'agir en construisant un plan d'actions et d'accélérer la circulation de l'information et la prise de décision avec la direction de projet et le Comité interne de Coordination des Projets. Après une année de mise en pratique, le portefeuille risques du GSIT, est composé de risques potentiels sur les projets, avec en regard de chacun, des actions suivies mensuellement. Cette expérience sera généralisée dans le cadre des projets futurs, dont celui de rénovation du SIT.

### La Normalisation et la Sécurité informatique

Le GSIT a procédé, en juillet 2003, à la première homologation d'un produit ETEBAC 5 en TCP/IP.

Par rapport aux produits antérieurs, ETEBAC 5 sur TCP/IP permet de s'affranchir de l'usage de raccords X 25 et offre des améliorations notables en termes de coûts et de performances. Les services de sécurité offerts par ETEBAC 5 (authentification forte des partenaires, confidentialité, non-répudiation des transferts) sont particulièrement intéressants dans l'environnement technique de l'Internet. Le protocole PeSIT sur TCP/IP, dont ETEBAC 5 est une variante, est couramment utilisé depuis 1998 par les banques raccordées au réseau SIT.

Expert technique, le GSIT anime le groupe de travail sur l'utilisation des algorithmes et la gestion des clés, dans le cadre du Comité Technique Sécurité du Comité Européen de Normalisation Bancaire (TC4 – WG9). En 2003, ses travaux ont conduit à la parution de la version 3 du TR406 – Guide d'utilisation des algorithmes et gestion des clés. Il participe également au groupe de travail sur les autorités de certification (WG2), qui joue le rôle de groupe miroir du TC68 SC WG8 de l'ISO – International Organization for Standardization, qui rédige le projet de norme CD21188 sur les politiques de certification et les déclarations de certification.

Le GSIT a participé en 2003, à la réunion internationale du TC68 SC2 – gestion de la sécurité et opérations bancaires générales – à Toronto (Canada). Il préside le groupe miroir à l'AFNOR CG68 CN2, qui s'est réuni à deux reprises au GSIT.

# Anticiper les risques technologiques

**Dans le cadre de la démarche de pérennisation de son système, la couverture des risques d'obsolescence menée par le GSIT avec l'anticipation nécessaire, permet également de préparer l'avenir. L'évolutivité permanente des différentes composantes du système vers des solutions non propriétaires, est menée au travers d'un processus qualité rigoureux, dans le respect des plannings et des coûts et en totale transparence vis-à-vis des utilisateurs du SIT.**

## LA MIGRATION UNIX

L'année 2003 a été consacrée à la fin de la période de recette et à la mise en production des premiers centres opérationnels fonctionnant sous UNIX sur le Réseau de Référence. Ce déploiement a débuté au cours du troisième trimestre 2003 avec la mise en service des centres communs du réseau : Centres de Gestion, Stations Frontales du Centre Comptable et Centre de Secours. Au quatrième trimestre, deux stations de Participants pilotes ont migré sous UNIX.

Par ailleurs, la supervision du réseau a aussi évolué, ainsi les plateformes BULL Open-Master ont un lien direct avec tous les centres, via le protocole SNMP. De plus, le processus de diffusion et de changement est complètement nouveau et s'appuie sur des standards du marché. Enfin, le projet a été l'occasion d'une refonte complète des interfaces homme-machine apportant ainsi un plus grand confort d'exploitation.

Cette migration s'est donc portée sur une dizaine de centres, de type différent, et s'est déroulée sans incidents.

Ceci apporte des modifications profondes de l'environnement d'exploitation : changements d'infrastructures, modes d'accès physiques et logiques aux centres, procédures de traitement des incidents. Le Réseau de Référence est piloté par la nouvelle interface UNIX, depuis octobre 2003.

Toutes les équipes GSIT sont opérationnelles et prêtes au déploiement des centres communs du Réseau Opérationnel - qui a débuté en janvier 2004 - ainsi que de toutes les stations des Participants.

Ce projet s'intègre dans la démarche du GSIT de pérennisation de son système. Avec la migration sous UNIX, les Participants pourront disposer de solutions matérielles et logicielles à l'état de l'art, plus sécurisées et plus performantes que les stations actuelles.

## LE NOUVEAU RÉSEAU IP

En 2003, le GSIT a commencé à migrer les Participants Directs de l'actuel réseau X25 vers le nouveau réseau TCP/IP de production. Le déploiement a débuté en septembre après une longue période d'observation sur le Réseau de Référence et après un lot pilote sur le Réseau Opérationnel.

Cette période a été mise à profit pour finaliser la solution de secours du réseau de France Télécom, en testant les bascules manuelles et automatiques ainsi que les procédures d'escalade. Il est à noter que la migration est complètement transparente pour les équipements des Participants qui continuent à dialoguer indifféremment avec les centres encore raccordés au réseau X25 et avec ceux déjà migrés sur le réseau IP. Cette cohabitation a été rendue possible grâce à la mise en œuvre d'une passerelle entre les deux réseaux et l'utilisation du protocole XOT (X25 On TCP/IP) permettant d'utiliser le protocole X25 sur une infrastructure IP.

Un mode de secours de ce nouveau réseau IP a été mis en place en cours d'année pour mieux assurer la continuité de service. L'organisation de la surveillance du SIT et de l'expertise a été considérablement modifiée pour prendre en compte la supervision d'un nouveau Réseau Primaire IP, tout en maintenant celle du réseau X25. Cette migration s'est également accompagnée de la mise en place d'un nouveau mode de sécurisation du Réseau Primaire IP, qui s'appuie sur des boîtiers de chiffrement Mistral. A cet effet, les processus de gestion de la sécurité du réseau ont été revus, pour passer notamment à une télégestion des boîtiers.

Le déploiement se déroule conformément au planning et va se poursuivre jusqu'au mois de février 2004. Un rendez vous de Place, fixé au mois de mars, terminera ce chantier par le démontage des boîtiers de chiffrement X25 (SETH 25), rendus obsolètes par la mise en œuvre de nouveaux mécanismes de sécurité du réseau IP.



La migration vers le réseau IP s'intègre dans la démarche du GSIT de pérennité du système de compensation SIT. De plus, elle met les banques en position de demander de nouveaux services tout en baissant de façon substantielle les coûts de fonctionnement des communications.

## LE CŒUR DU SIT : LA PÉRENNISATION DE L'INFRASTRUCTURE DU CENTRE COMPTABLE

Pour pallier le risque d'obsolescence des matériels du Centre Comptable, il a été procédé à la qualification, puis à la mise en œuvre d'une nouvelle génération de matériel sur les différentes plates-formes des réseaux SIT. Ce projet a compris trois grandes étapes : la migration des plates-formes du site principal d'exploitation (Réseau de Référence et Réseau de Qualification), la migration de la plate-forme du site assurant la fonction nominale du Centre Comptable, puis celle du site de secours.

## LE SYSTÈME CENTRAL D'INFORMATION LOGISTIQUE – SCIL

2003 aura été l'année d'aboutissement des travaux sur le SCIL et celle de son démarrage aussi bien sur le Réseau de Référence, que sur le Réseau Opérationnel. Ce dénouement a été le fruit de plusieurs années

d'efforts de la part des équipes du GSIT et des Participants. Le résultat s'est toutefois avéré à la hauteur des espoirs qui avaient été placés dans la rénovation d'un des quartiers majeurs du schéma d'orientation technique du SIT.

Aujourd'hui, le SCIL gère plus d'un million de paramètres bancaires et techniques ; données qui peuvent s'avérer sensibles, voire vitales, pour le bon fonctionnement du SIT. Les contrôles d'intégrité et de cohérence entre des données, qui autrefois étaient gérées dans des environnements parfois disjoints, ont considérablement renforcé la solidité du système qui est entré dans le cadre d'un fonctionnement industriel.

L'ouverture et l'accès à cette mine d'informations aux Participants par un Extranet sécurisé constituaient l'autre dimension de ce projet. L'innovation s'avérait elle aussi à la hauteur des enjeux multiples identifiés au lancement du SCIL : interactivité entre le GSIT et ses correspondants, workflow pour instruire les demandes de mises à jour et leurs validations, états électroniques à la demande diffusés par ce média qui devront aboutir à l'abandon progressif de la filière papier. A la clé de ces changements, une évolution sensible du rôle du correspondant logistique tant au GSIT que chez les Participants. Depuis le 21 juin, la logistique du Réseau Opérationnel est saisie par le SCIL.

Les mesures d'accompagnement de ce changement majeur et risqué ont permis un passage en douceur. Les premières diffusions logistiques n'ont pas révélé de dysfonctionnement. Le SCIL est devenu un centre opérationnel dont on ne parle plus, gage de sa fiabilité.

La table de correspondance chèques, diffusée actuellement via CD-ROM, sera disponible en ligne, sur l'Extranet, début 2004.

# Voir plus loin



**Membre actif de la Communauté Bancaire, le GSIT est un expert reconnu tant sur le plan national, qu'aux plans européen et international. Le SIT est la première chambre de compensation automatisée de masse par les volumes traités (100 % des flux interbancaires français, représentant 20% des flux européens de moyens de paiement). C'est pourquoi, au-delà des évolutions indispensables à la pérennité du système, le GSIT contribue activement aux travaux de la Place pour la construction d'une Europe des paiements ou SEPA – Single European Payment Area...**

## UNE EUROPE DES PAIEMENTS À CONSTRUIRE...

L'Europe des moyens et systèmes de paiement voit actuellement une accélération de son évolution. L'arrivée de l'euro constitue par elle-même un moteur qui pousse à l'harmonisation des pratiques, des règles et des systèmes de paiement, mais aussi au développement de nouvelles gammes d'instruments de paiement.

La diversité et l'hétérogénéité de la situation actuelle a conduit la profession bancaire européenne à s'organiser depuis le premier trimestre 2002, en créant une zone unique de paiement nommée SEPA – Single European Payment Area, et en instituant le Comité Européen des Paiements ou European Payment Council – EPC – pour permettre sa mise en place.

Des études sont ainsi menées au sein de ce Comité Européen des Paiements, pour définir les meilleurs instruments et infrastructures permettant les échanges interbancaires d'un bout à l'autre de la zone euro.

## ... OÙ LE GSIT ASSURE UN RÔLE DE VEILLE...

Face à cet environnement, le GSIT reste très présent et accentue son rôle de veille, en étant très attentif à toutes les évolutions au sein de l'espace européen.

Expert des systèmes de paiement, le GSIT accueille fréquemment des représentants de pays ayant un système de compensation à rénover ou à créer. Ils recherchent des conseils sur la méthodologie, l'organisation, les fonctionnalités et les mécanismes d'autoprotection.

Le GSIT participe depuis plusieurs années à l'EACHA – European Automated Clearing House Association –, structurelle informelle d'échange d'expérience entre acteurs des systèmes de paiement européens lors de deux réunions annuelles. Preuve de la richesse de ces échanges, le nombre de participants augmente d'année en année.

## POUR VOIR PLUS LOIN

Le GSIT accompagne ainsi la Profession pour prévoir les grands changements qui pourraient s'opérer en Europe et répondre aux nouveaux besoins de la communauté bancaire française, s'inscrivant désormais dans un horizon élargi : l'Europe toute entière.